

Ouest France, Lundi 5 Juin 2017

Théâtre : une création entre Caen et l'Argentine

Marcial Di Fonzo Bo était en résidence avec ses acteurs argentins pour monter deux pièces de Copi au théâtre national de Buenos Aires. Le spectacle viendra en octobre à la Comédie de Caen.

Reportage

Peu avant 19 h, mercredi soir. Le hall de la Halle aux granges commence à se remplir, pour progressivement déborder sur le trottoir. Le directeur de la Comédie de Caen n'en attendait pas tant. « **Mais vous êtes vraiment nombreux !** »

Les chaises disposées dans la salle sont vite occupées et beaucoup restent debout pour assister à cette répétition publique d'*Eva Peron*, pièce de Copi, Argentin exilé en France de 1967 à sa mort, en 1987.

Marcial Di Fonzo Bo commence à expliquer que, la Comédie de Caen étant un lieu de création, il lui semblait important de « **montrer comment les choses se font et d'associer ainsi le public au travail en train de se faire** ».

En lien avec l'actualité

Puis, il revient sur l'origine du projet : l'invitation du Théâtre Cervantès de Buenos Aires, alors qu'il vit depuis trente ans en France et qu'il n'a jamais créé de pièce dans son pays d'origine.

« **J'ai choisi deux pièces de Copi, dont on a monté de nombreux textes avec le Théâtre des Lucioles entre 1999 et 2006. Car, avec le triomphe de Trump, la persécution des homosexuels en Tchétchénie ou en Iran, il m'a semblé que le temps était venu de ressortir *L'homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer qui précédera *Eva Peron* dans une même soirée, en octobre.** »

Puis, il appelle Elise Vigier, artiste



Rosario Varela joue l'infirmière face au célèbre acteur chilien Benjamin Vicuña, dans le rôle éponyme de la pièce « *Eva Peron* ». Aux côtés, entre autres de l'inénarrable Carlos Dafeo, qui joue la mère d'Eva.

| CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

associée à la direction de la Comédie de Caen, Marilù Marini, illustre comédienne de la compagnie historique de l'auteur argentin, et Rodolfo de Souza, comédien qui joue le président Peron dans la pièce, pour une lecture en français, avant la répétition avec les acteurs argentins en espagnol non surtitré (les surtitres n'étant pas encore prêts).

Tout improbable qu'elle soit, l'expérience séduit d'emblée le public, emporté par le comique et la truculence du texte, dont les rôles principaux sont endossés en français par le met-

teur en scène, qui dit le texte d'Eva et Marilù Marini celui de sa mère. L'assemblée est donc prête à s'embarquer dans l'aventure visuelle et auditive d'un spectacle dans une langue inconnue. Et de fait, la magie opère tout de suite, dès l'entrée de Carlos Dafeo, coiffé et costumé en femme, hilarant en mère excentrique et cruelle d'une Eva Peron en phase terminale de cancer.

Quant à Benjamin Vicuña, acteur très populaire en Argentine, notamment pour ses rôles dans les telenovelas, il est bouleversant dans le rôle

d'Evita, véritable icône du peuple, sublime actrice épouse du Président, militaire populiste élu en partie du fait de la popularité de la jeune femme.

Marcial Di Fonzo Bo annonçait une étape de travail encore peu aboutie, on a vu un véritable spectacle, avec scénographie, musique, lumières et on est sortis déjà conquis, très impatients des soirées du mois d'octobre...

Du 6 juillet au 9 septembre, au Théâtre Cervantès de Buenos Aires et **du lundi 2 au samedi 7 octobre**, au Théâtre d'Hérouville.

